

Dans l'aménagement du territoire, il n'est pas toujours évident de prévoir l'avenir. Qui aurait dit qu'une halte-garderie, crèche, pôle d'accueil parfois à temps partiel, pouvait s'inscrire dans le paysage de la Basse-Marche. Pas grand monde dans une région où il existe encore beaucoup de jeunes grand-mères disponibles, de mamans qui ne travaillent pas et d'assistantes maternelles aux qualités reconnues.

Et pourtant c'est le pari qu'ont pris les élus de la Communauté de Communes de la Basse-Marche, dans le sillage de Thierry Surun, en créant un tel site, sous le nom de «Chantelune».

Un partenariat fort avec la CAF (qui a imposé le nombre de personnes et les prix de journée, variables selon le quotient familial et qui subventionne le fonctionnement à 40%) qui a abouti début novembre 2007 à une inauguration fort intéressante.

Rapidement, le bruit a circulé tant au Dorat qu'alentour que ce n'était qu'une coquille vide, qui coûtait fort cher et que surtout cela allait mettre au chômage des assistantes maternelles.

Or, après avoir fait un petit tour dans ce bel endroit clair, coloré, où l'on entendait ce mardi 4 mars babiller en matinée 12 enfants (le maxi-

mum autorisé est de 14 en même temps) de 2 mois et demi à 4 ans (l'établissement est ouvert aux enfants de 0 à 6 ans). Les enfants nous ont même amenés à la «piscine à balles» où les rires éclataient et on a même pu assister à la première descente de Garantie sur le toboggan.

Vers 11 h 30, le moment du repas (les parents amènent les plats et les puéricultrices les réchauffent) a démontré l'aspect «tissage relationnel» qu'amène la vie en groupe.

Certes, il faut cinq personnes à l'encadrement (plus quelques heures hebdomadaires pour une femme de ménage) et ce matin-là une jeune stagiaire du collège donnait la main, découvrant ce petit monde qui bouge beaucoup. Mais nous avons aussi découvert un papa qui venait chercher son premier petit, l'épouse étant au travail. A ce jour, ce sont 36 inscriptions de «petits» qui sont officielles à Chantelune. Ce bel outil de développement, indispensable pour accueillir les «nouveaux parents» est une nouveauté. Il faudra un certain temps pour l'assimiler. Et si les petits pouvaient mettre des mots sur leurs sourires (ou parfois aussi leurs pleurs, rien de plus normal), tout le monde comprendrait l'utilité de cet outil contemporain.

A. C.

LE DORAT

«Chantelune» : plus qu'une réussite

